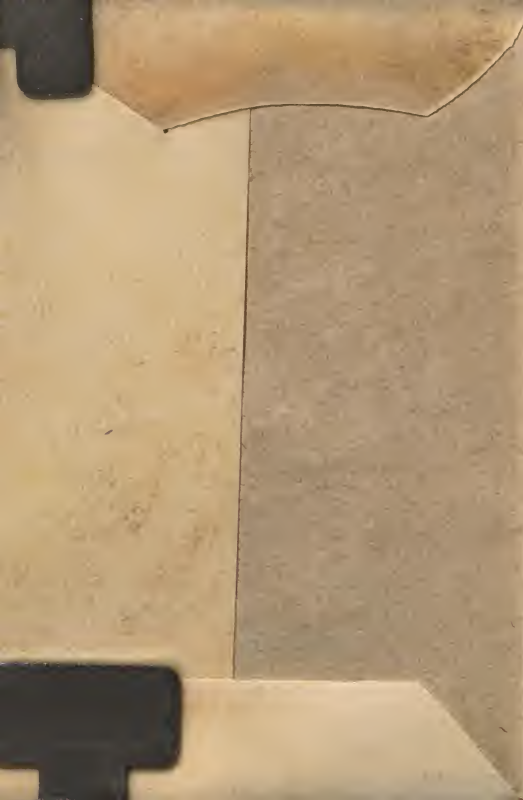


B. N. C.
FIRENZE
1072
4





1072.4





ADVISABLE ET PROFITABLE ¹⁰

d'une terre qui se trouve au
terroir de Blois sembla-
ble en vertu à la
terre de Lem-
nos.



A PARIS,
CHEZ ESTIENNE PREVOSTE AV IMPRI-
MEUR ET LIBRAIRE, DEMEURANT
AV MONT S. HILAIRE, EN LA
RUE CHARTIERE.

1605.



ADAMS

17 BROOKLYN

NEW YORK

1845

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100



AV ROY,



SIRE,

Je presentay dernièrement à vostre Majesté, la liste des Plantes qui sont en vostre Iardin, nouvellement dressé en vostre Vniuersité de Montpellier. Or comme ce dessein est pour le bien public, & pour passer à la posterité: & partant digne d'un si grand Roy que Dieu a esleué pour sauuer & faire florir cest Estat, Aussi vous pleust-il me commander

A 2

de l'agrandir, peupler & enrichir de plus en plus sans discontinuer la recherche des Plantes. Pour continuer l'effect de ma tres-humble obeïssance à vos commandemens & ne laisser escouler la saison d'un si bel Automne, ie me mis en queste au pais Blefois, où pour lors résidoit vostre Majesté. La bonté du terroir, la salubrité, la douce & agreable temperature de l'air me donnoit esperance de descouvrir & rencontrer quelques Plantes rares & exquises. Cest espoir ne m'a trompé : soit és campagnes, prairies & bords de rivières, soit és collines & montagnes. Mais d'autant que les remedes qui seruent tant à contregarder, qu'à restablir la

la fanté ne se tirent pas seulement des Plantes qui paroissent en la surface de la terre, mais aussi des metaux, minéraux, pierres, suc & terres qu'on tire de ses entrailles ; Je fus extrêmement desireux de voir sur le lieu & cognoistre vne certaine terre Blefienne, de laquelle i'auois autresfois ouy faire estat, comme de chose qui ne cedit en vertu à la terre qu'on nous apporte de l'Isle de Lemnos, ou Stalymene. Vostre cœur desireux & capable d'entreprendre & executer toutes choses belles, genereuses, rares & glorieuses, & l'exquise rareté de ce remede que nous médions d'ailleurs non sans mesconnoissance des faueurs, dōt

nature gratifie vostre Royaume,
me donnent hardiesse d'en faire
vn petit rapport à vostre Majesté.

Vn costau de difficile accez s'es-
leue à vne grande lieuë de vos al-
lees de Blois, vne petite d'Orche-
se & vne demie de Bury & moli-
neux. Vn beau vignoble accom-
pagné de plusieurs maisons chā-
pestres l'environne. Il est reuestu
& peuplé de plusieurs arbres, ar-
brisseaux & herbes, mesmement
de beaucoup, dequoy on se sert
ordinairement en Medecine.
Son pied du costé du Nort, iettāt
vne belle fontaine, aboutist à vne
prairie bornee de la petite riuere
de Cisse, Vn peu plus haut se trou-
ue la mine qui fournit ceste terre
vile

vile pour le mesestime de ce qui est nostre, mais digne de grãd prix pour son excellẽte vertu, qui merite biẽ vostre Royale faueur pour estre mise en bruit & credit. Or comme ce lieu fait assez paroistre son heureuse temperature, aussi ne doit il rien & est fort semblable à celuy de Lemnos, selõ la description qui s'en faiẽt. Nous trouuõs aussi la terre Blesienne semblable à la Lemnienne si nous en faisons parangon. Elles sont toutes deux grasses, fragiles, visqueuses & se tirent d'entre certaines pierres. La dissemblãce de couleur, qui semble paroistre, ne doit faire coniecturer difference de vertu. Car selon que le Docteur Albacarius, &

autres qui ont recherché & veu
curieusement ce qui concerne ce-
ste terre Lemnienne, nous asseu-
rent, on en tire de la blanche, de
la rouge & autre, ayant couleur
de chair sans distinction de vertu,
& estant le tout meslé & pestry
ensemble en presence du Gou-
verneur, les petits pains qui s'en
font, paroissent d'vne semblable
couleur, & telle que nous la voyõs
quand il n'y a point de falsifica-
tion en ceux qu'on nous apporte.
Ce qui s'espreuve aussi en ceste
terre Françoisse.

En la mine sa rougeur est entre-
coupee de veines blanchastres &
toutesfois apres sa preparation el-
le est rougeastre egallement. Cel-
le

le qu'avec toute humilité, ie presente à vostre Majesté en fera foy, dont vne partie est sans preparation, & l'autre non. L'experience assuree maistresse des choses a descouuert la conformité de la vertu de ceste terre à la propriété de la Lemnienne tâtés disēteries & autres flux de ventre, crachemens de sang, vomissemens, catharres, poisons, piqueures de serpens, vlceres enuieillis comme en autres maladies. Les Medecins & Chirurgiens circōuoisins en portent tesmoignage. Le signalé Docteur Melsac s'en sert heureusement contre tous poisons, comme Reneaume, & Bellay, l'un doctre Medecin, l'autre experimenté

Chirurgien de Blois en combattent les malins vlcères. Les paisans mesmes d'alentour destrempeent ceste terre avec le jus de certaines herbes pour guerir la piqueure des serpens.

Que si & l'antiquité & le grand Seigneur mesme a faict compte de la terre Lemnienne iusques à y apporter de la superstition & ne permettre qu'elle s'enlène sans cōgé & sans seau, puis que la nostre ne se laisse par elle surpasser en bōté, pourquoy acheptons-nous si cherement & de si loin, ce que nature nous presente chez nous? pourquoy fions nostre argent & nostre santé aux falsifications ordinaires des Barbares; C'est à vous

SIRE, pour la splendeur de vostre nom, gloire du pays, & bien de vostre peuple & des estrangers de mettre en credit, lumiere & vsage vn si riche thresor de nature, & pour plus grande asseurance de sa valeur en cōmander l'experience & l'vsage en plusieurs hospitaux; avec charge que ceux qui en vseront feront rapport du succez aux Sieurs de la Riuere & du Laurens (deux lumieres & oracles du tēple sacré de Medecine.) Lesquels en bailleront aduis à vostre Majesté qui en ordōnera puis apres selon leur bon & sage conseil. Que vostre peuple, SIRE, vous doiue sa santé aussi bien que son repos. Ce ne sera la premiere.

obligation qu'il vous aura pour
 cest effect, comme luy auez mon-
 stré en ce qu'estant aux plus grâds
 efforts de la guerre, vous n'aeuz
 seulement entretenu les Vniuer-
 sitez de Medecine de vostre Roy-
 aume:ains y auez fondé des nou-
 uelles professions. L'Vniuersité de
 Montpellier, la plus ancienne &
 fameuse de l'Europe, est augmen-
 tée de deux professions, l'une
 pour vaquer à l'Anatomie & de
 monstration des Plantes, & l'au-
 tre pour la Chirurgie & Pharma-
 cie. Vous creastes celle-là à la re-
 queste de Monseigneur le Con-
 nestable, & priere de Monsei-
 gneur le Marechal de Bouillon
 & ordonnastes ceste-cy à la sup-
 plica

plication du Sieur du Laurens
 Medecin ordinaire de vostre Ma-
 jesté, en faueur duquel vous auiez
 quelque temps au parauant ac-
 cordé augmentation des gages
 à vos professeurs, & entretene-
 ment d'un Dissécteur Anatomic-
 que en ladicte Vniuersité. C'est
 donc à vous à qui vostre peuple
 & les estrangers sont redeuables
 de tant de grands Medecins qui
 sortent de ceste vostre eschole &
 s'espendent par toute l'Europe,
 au grand profit de la santé, esti-
 mee des anciens, le plus grand
 bien des humains. Vous seul en-
 treprenez la deffence & prote-
 ction, & du public & du parti-
 culier, & partant & en public &

en particulier nos deuotions doy-
uent tendre à la conseruatton de
la santé, & prosperité de vostre
Royale Majesté, pour laquelle
tres-humblement ie prie Dieu

SIRE,

*Comme vostre tres-humble tres-
obeyssant & tres-fidel sujet
R. de BELLEVAL Profes-
seur en vostre Vniuersité de
Montpellier.*











MC

